

Le travail de l'I.C.E.M.

FILMS FIXES

Ce qui n'était pas possible, du point de vue commercial, jusqu'à ce jour, pour la CEL, l'est maintenant. C'est pourquoi notre coopérative a décidé de passer dès que possible à l'édition de films fixes. Il y a deux ans, lorsque j'ai demandé aux camarades qui s'étaient attelés à la tâche, de suspendre leurs travaux, notre équipe était prête. J'avais de nombreux projets, des équipes de correction. Depuis, tout cela s'est, évidemment, désorganisé. J'ai écrit de nombreuses lettres pour essayer le regroupement. Je n'ai pas encore touché tout le monde, mais des premières réponses, je conclus qu'il faut, à peu près, reprendre à zéro : l'un a classé ses documents, un autre ne les a plus, un autre a changé de poste et ne se trouve plus dans les mêmes conditions, etc... Enfin, plusieurs n'ont pas répondu. Je demande donc :

- 1° aux camarades qui n'ont pas encore répondu, de le faire dans les moindres délais ;
- 2° aux camarades qui ont des projets, de se faire connaître d'urgence.

Nous maintenons notre projet initial, c'est-à-dire : éditions en bandes de douze vues, sous étui, classées à plat ; une fiche de commentaires sera jointe à chaque bande.

L'édition se fera sous forme de guilde ; nous en fixerons les conditions d'ici peu.

Pour les camarades qui n'auraient pas les instructions données dans *L'Éducateur* n° 4 du 15-11-51, je rappelle comment il faut procéder :

Sur le sujet choisi, grouper douze photographies (positifs sur papier). Ne pas prendre de trop petites photos, le 9x12 étant un minimum acceptable.

Veiller autant que possible à ce que le rapport largeur sur longueur soit $\frac{3}{4}$. (Ce n'est pas indispensable, c'est pour faciliter le tirage). Tirage sur papier blanc (éviter le chamois) brillant de préférence. Veiller, évidemment, à la qualité des photos et, notamment, à leur netteté.

S'il faut plus de douze vues pour traiter le sujet, faire deux ou trois séries de douze vues.

C'est tout et ce n'est pas difficile.

Au travail donc, tenez-moi au courant de ce que vous faites.

E. BRILLOUET,

La Vallée, par Beurlay (Chte-Mme).

Une indemnisation sera prévue, comme pour la rédaction des B.T. et des fiches. Nous en préciserons les modalités ultérieurement.

Journées internationales de psychologie de l'enfant

Paris - 21-26 avril 1954

Le Comité d'organisation, présidé par le Professeur Henri Wallon, et dont le secrétaire général est Mme Gratiot-Alphandéry, nous prie d'annoncer dans notre revue l'organisation de ces journées.

Nous ne sous-estimons pas, en effet, la portée possible d'une telle manifestation. Nous regrettons seulement que, pour la discussion des deux thèmes essentiels (Apport de la psychologie à la pédagogie, et l'Enfant et ses milieux) la collaboration active des praticiens ait été si totalement oubliée et qu'on ait négligé dans les Comités d'organisation de faire appel aux instituteurs en général et aux éducateurs de l'École Moderne en particulier.

Les camarades qui sont intéressés par ces journées sont priés d'écrire au Secrétariat Général, 41, rue Gay-Lussac, Paris 5^e.

A nos adhérents du Nord

Les membres de l'ICEM du Nord sont informés que Mme Suz. Dubois n'est plus déléguée départementale de l'École Moderne. Ils sont invités à se joindre aux équipes et aux groupes de travail dont nous pouvons leur donner l'adresse.

©©©

Le Groupe Mosellan de l'École Moderne, publie un bulletin copieux tiré à la ronéo ou au limographe sur format 21x27 et qui comporte, outre les informations indispensables, des articles de fond, que nous reproduisons parfois dans *L'Éducateur*, des fiches d'histoire ou de sciences. Ce bulletin est donc tout à la fois un organe d'information et de travail. C'est, à mon avis, une excellente formule.

C. F.

©©©

Pour nos fichiers auto-correctifs UN PETIT TRUC

...Mais il fallait y penser.

Pliez en quatre une couverture de cahier ordinaire (format d'une feuille simple), et vous avez une remarque de dimension idéale, dépassant tout juste pour écrire très lisiblement le nom de l'élève, et campant bien.

R. L.